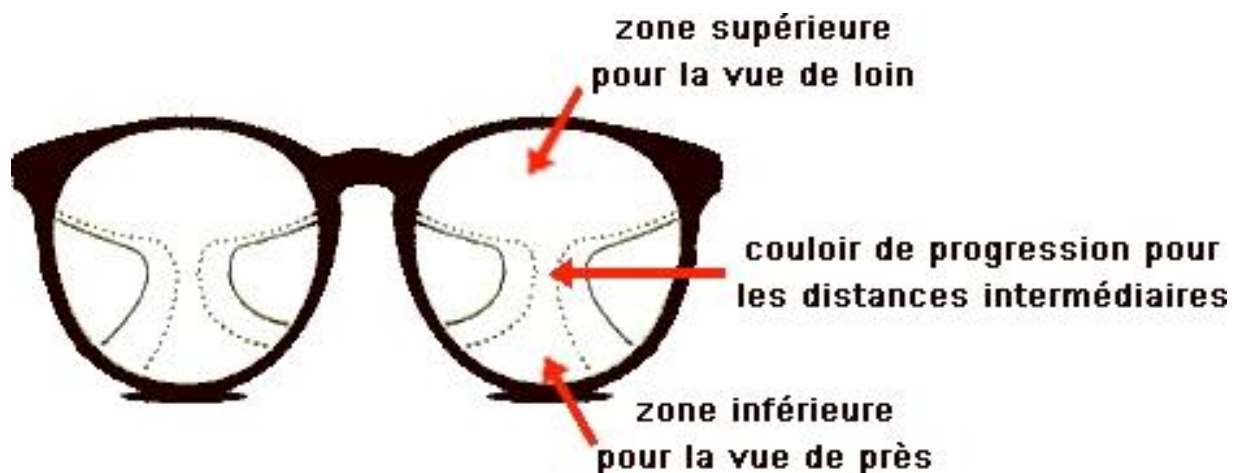


Les verres progressifs

Lorsqu'on porte des lunettes pour corriger de la myopie, de l'hypermétropie ou de l'astigmatisme et que commence la presbytie, en moyenne vers l'âge de 45 ans, la puissance optique des verres correcteurs nécessaire à une vision nette est différente pour la vision de loin (conduite automobile, télévision, etc.), la vision de près (lecture, couture, etc.) et la vision intermédiaire (écran d'ordinateur, bricolage, prix dans les magasins, etc.).

Le verre progressif est la meilleure solution pour résoudre ces problèmes de vision à toutes les distances : le haut du verre permet de voir de loin, la partie basse est pour la vision de près et, avec les parties intermédiaires du verre, on peut voir à toutes les distances intermédiaires. Il y a une progression de la puissance du verre de sa partie haute à sa partie basse.



Il existe plusieurs fabricants de verres progressifs (Essilor, inventeur du premier verre progressif Varilux® en 1959, mais aussi BBGR, Nikon, etc.). Chaque fabricant propose plusieurs modèles de verres progressifs de géométrie différente : en effet, un informaticien, un chauffeur de poids lourds et un musicien n'auront pas les mêmes besoins visuels et votre opticien vous aidera à choisir le verre le mieux adapté à votre situation.

Il faut en général quelques heures, voire quelques jours, pour s'adapter aux verres progressifs mais ces difficultés initiales seront largement compensées par les décennies de port des verres progressifs qui attendent tout jeune presbyte. Si les difficultés d'adaptation aux verres progressifs sont très importantes, cela peut être dû à un trouble de la vision binoculaire (insuffisance de convergence) qui peut être amélioré par une rééducation orthoptique.

Nous sommes à votre disposition pour des informations plus détaillées,
que vous pourrez trouver également sur notre site internet :

<http://www.narbonne-ophtalmologie.com>